[Impressum]

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **30 (1993)**

Heft 1123

PDF erstellt am: **03.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

L'INVITÉE DE DP

Image de femmes dans les médias

Sylviane Klein
rédactrice en chef de *Femmes suisses*

A Lisbonne se déroulait, du 5 au 7 avril, une conférence internationale sur *La Démocratie et les droits de la personne*. Organisée par le Centre Nord-Sud du Conseil de l'Europe, cette rencontre avait pour but d'analyser le rôle des femmes dans un monde toujours plus interdépendant. Plus d'une centaine d'entre elles, venues des quatre coins du globe, ont apporté à la définition de la démocratie leurs expériences personnelles. De quoi mesurer le fossé qui sépare les femmes du Nord des femmes du Sud ! Une sensibilité pourtant commune au moment où l'on aborde les droits de la personne et la volonté qu'elles ont de participer à la construction et au maintien des démocraties.

Outre la démocratie et les droits de la personne, les participantes ont pu débattre, à travers quatre groupes de travail, des valeurs traditionnelles opposées à la modernité, de l'environnement face au développement, de l'indépendance économique liée à la solidarité, et enfin de la voix et de l'image des femmes dans les médias, groupe dont j'ai eu le privilège d'être rapporteure.

Images et stéréotypes

«Je voulais écrire qu'en ex-Yougoslavie il n'y a pas que des femmes violées, qu'elles jouent un rôle dans la guerre. Je voulais dire comment elles essaient de sauver la vie culturelle par exemple. On a refusé mes articles. Ce qu'on voulait savoir, c'est le nombre de bombes, le nombre de tués, le froid, la misère, l'horreur. La dignité des gens, ce n'est pas un «bon» sujet, ça ne se vend pas !»

Maria Joao Carvalho est correspondante de guerre au Portugal. En quelques mots, elle illustre l'un des problèmes considéré comme fondamental pour le groupe «médias»: la relation entre le pouvoir, l'aspect économique et l'image du monde véhiculée par les médias.

Autrefois, ce que l'on connaissait du monde dépendait du récit des voyageurs, et du regard porté par ces derniers sur des ethnies différentes et des régions inconnues. Pas toujours conformes à la réalité, ils étaient sujets à l'interprétation. Dans son *Discours sur l'inégalité*, Rousseau critique les descriptions des voyageurs, sur lesquelles s'appuyèrent les premières thèses racistes: *«Depuis quatre cents ans que les habitants de l'Europe inondent les autres parties du monde et publient sans cesse de nouveaux recueils de voyages et de relations, je suis persuadé que nous ne connaissons d'Hommes que les seuls Européens»*.

Aujourd'hui, ce sont les médias qui conditionnent de plus en plus la vision que nous avons du monde. La liberté de la presse est la garante de la démocratie. Elle devrait en cela se conformer à une éthique de respect des droits de la personne. Elle devrait exprimer la diversité des peuples et des différents groupes dans les sociétés, aussi bien au Nord qu'au Sud, en rejetant les images unilatérales et les stéréotypes de nature à favoriser toutes formes de racisme, xénophobie et sexisme.

Les médias constituent un pouvoir qui pénètre toutes les sphères de la société jusque dans l'intimité des foyers. Les «consommateurs» peuvent être, à leur insu, manipulés. Le danger est réel. D'autant plus lorsque ces médias sont concentrés entre les mains d'un petit nombre de groupes de pression. Les impératifs économiques ne se conjuguent pas toujours avec la défense et la préservation des droits de la personne...

Voix et image des femmes

La vision des pays du Sud dans les médias du Nord et vice-versa se limite souvent à des stéréotypes, tout comme l'on diffuse une image unilatérale des femmes. On véhicule ainsi des clichés tenaces: la Bosnie aux femmes violées, l'islam aux femmes voilées ou la Thaïlande et le tourisme sexuel. S'il est important de dénoncer les viols collectifs ou le tourisme sexuel, il serait tout aussi important de démontrer qu'il ne s'agit que d'un aspect de la réalité. Les participantes au groupe de travail se sont demandé quelle pouvait être la responsabilité des journalistes en général et des femmes journalistes en particulier dans la promotion d'une image «réelle» des femmes.

Dans les réponses qui ont été formulées, l'accent a été mis sur la nécessité pour les femmes de ne pas se cantonner dans des thèmes traditionnellement féminins, afin de rectifier la vision masculine de tous les sujets abordés en la complétant par une perspective féminine; d'éveiller d'autres émotions que le sensationalisme agressif et violent; de lutter contre les stéréotypes de toute nature et les images tronquées de la réalité; de se placer dans une perspective de paix et non de polémique; enfin d'imposer progressivement un langage non-sexiste.

Au niveau des recommandations qui ont été formulées à l'intention de divers organismes nationaux et internationaux, l'on peut relever entre autres l'éducation aux médias du public, la création et le développement de moyens de communication novateurs tenant compte du fait qu'un habitant sur cinq de la planète est analphabète, le développement de rencontres et d'échanges entre journalistes du monde entier, notamment pour débattre d'éthique et de responsabilité professionnelle.

En dépit d'une féminisation notable de la profession, force est de constater que pour provoquer un changement profond, il faut avant tout, et de manière paritaire, des femmes aux postes où se prennent des décisions comme celles qui touchent à l'éthique, à la politique éditoriale ou aux normes de travail. Inutile de dire que dans ces sphères-là, elles sont encore quasiment absentes... ■

DP Domaine Public

Rédacteur responsable: Jean-Daniel Delley (jd)
Rédacteur: Pierre Imhof (pi)
Secrétaire de rédaction:
Frances Trezevant Honegger (fth)
Ont également collaboré à ce numéro:
André Gavillet (ag)
Yvette Jaggi (yj)
Charles-F. Pochon (cfp)
Jean-Pierre Ghelfi (jpg)
Eric Baier
Forum: Sylviane Klein, Wolf Linder
Abonnement: 75 francs pour une année
Administration, rédaction: Saint-Pierre 1, case postale 2612, 1002 Lausanne
Téléphone: 021 312 69 10
Télécopie: 021 312 80 40 – **CCP**: 10-15527-9
Composition et maquette:
Frances Trezevant Honegger, Liliane Monod, André Gavillet
Impression:
Imprimerie des Arts et Métiers SA, Renens